

Bien nourrir son chat



Combien faut-il de repas par jour ?

- Jusqu'à trois ou quatre mois, le nombre idéal de repas est de trois par jour. Après huit mois, on peut s'en tenir à deux repas. Toutefois, il est parfaitement possible de ne donner qu'un seul repas si des problèmes pratiques vous y obligent.
- Par ailleurs, si vous le nourrissez avec des aliments secs, le chat pourra aussi manger la ration à son rythme durant la journée.

Faut-il tenir compte de son âge et de son mode de vie ?

- L'âge, le mode de vie de votre chat et le fait qu'il soit castré ou non, sont autant d'éléments à prendre en considération pour son alimentation.
- En période de croissance, le chaton a des exigences nutritionnelles (en quantité et en qualité) supérieures à celles d'un chat adulte. Il a besoin :
 - d'un apport élevé en protéines pour favoriser un développement harmonieux de son organisme (musculature, ossature, organes...),
 - de matières grasses en quantité suffisante pour couvrir ses besoins énergétiques,
 - d'un apport en minéraux (calcium et phosphore) indispensable à une bonne formation osseuse,
 - de vitamines, utiles aux fonctions vitales.
- Par ailleurs, lorsque le chat a atteint l'âge adulte, vous devez établir un régime fait de compromis entre les exigences nutritionnelles et sa légendaire gourmandise, afin de lui permettre d'avoir un bon équilibre. D'avoir, une bonne "hygiène de vie", pourrait-on dire. Vous lui donnerez de la viande et du poisson, bien sûr, mais en quantité raisonnable. Vous y ajouterez des céréales et des légumes. Vous pouvez aussi utiliser tout simplement des aliments préparés, dans les quantités indiquées par les fabricants.
- Il faut également savoir qu'un chat casanier dépense peu de calories, Quant au chat castré, son métabolisme étant modifié pendant les quatre à six mois qui suivent l'opération, il est bon de diminuer sa ration alimentaire. Enfin, lorsque le chat est âgé, il convient de réduire et d'aménager sa ration : moins de protéines et de sels minéraux, plus de fibres et de vitamines
- Tous ces éléments ont été pris en compte dans l'alimentation préparée. Alors, rassurez-vous, votre chat a de beaux jours devant lui. Il peut, en effet, vivre en bonne santé pendant près de vingt ans.

Doit-on diversifier la nourriture ?

- Les chats sont particulièrement difficiles, et ils apprécient généralement que leurs menus soient variés. Il est d'ailleurs utile de présenter des aliments différents aux chatons dès les premiers mois, car cela élargit la palette de leurs goûts.

Le fruit d'un savant dosage

L'alimentation doit pouvoir satisfaire les besoins de l'animal en protéines, lipides, glucides, minéraux, vitamines et oligo-éléments. Ainsi l'équilibre alimentaire repose-t-il sur un dosage précis en viandes, céréales, légumes, levure, huile et minéraux. Une opération pas très facile à réaliser dans sa cuisine, on l'imagine !

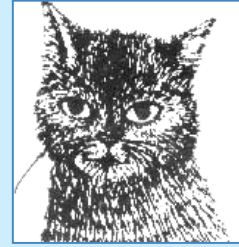
Pour un chat mâle de 4,5 kg, il faut 85 g de viande maigre, 35g de céréales, 35g de légumes verts et 20 g d'un mélange de levure sèche, d'huile et de composé minéral vitaminé (1). Ces proportions changent si l'on utilise de la viande grasse.

De plus les besoins nutritionnels des chats varient en fonction de leur âge, de leur activité physique et de leur état physiologique (reproduction ou maladie, par exemple). On ne nourrit évidemment pas un chaton comme un chat adulte.

Or, un régime mal équilibré, basé sur des restes de table ou des aliments trop riches, peut engendrer l'obésité, un dysfonctionnement du foie, des troubles digestifs, une insuffisance rénale ou encore des problèmes osseux. Autrement dit, réduire la durée de vie de l'animal.

Comme l'indique Roger Wolter professeur de Nutrition à l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort, «la ration ménagère demeure assez compliquée et difficilement précise. Les aliments préparés grâce aux méthodes industrielles offrent la possibilité d'un rationnement plus sûr, plus précis, plus pratique et généralement plus économique ».

Bien nourrir son chat



Dans quoi doit-il manger ?

- Les animaux doivent avoir leur propre vaisselle : un plat pour la nourriture et un bol pour l'eau. Quand le repas est terminé, écuelle et bol doivent être nettoyés. En effet, comme leurs maîtres les animaux ne supportent pas le manque d'hygiène. Par ailleurs, veillez à laisser de l'eau fraîche à leur disposition en permanence.

Y a-t-il des aliments à éviter ?

- Les viandes fraîches de mauvaise qualité – trop riche en « nerfs » ou en matière grasses – doivent être proscrites, ainsi que le foie en excès. Il en va de même pour les féculents et farineux (légumes secs, par exemple) quelque peu difficiles à digérer.
- Quant au lait, les chats l'apprécient mais peuvent parfois mal le digérer. Il est donc préférable de le couper avec de l'eau, ne serait-ce que pour inciter l'animal à boire. Le chat a, en effet, l'impérieuse nécessité de s'hydrater.

Quand faut-il recourir à une alimentation particulière ?

- Le mauvais fonctionnement d'un organe (cœur, foie, rein....) modifie les besoins nutritionnels de l'animal. Des régimes spéciaux prescrits par un vétérinaire – et par lui seul – peuvent pallier ce dérèglement. Après avoir détecté l'origine du trouble, il pourra conseiller une alimentation spéciale. Il existe, en effet, sur le marché des aliments diététiques que le vétérinaire peut prescrire, en les associant à un traitement.

Comment vérifier que l'animal est en bonne santé ?

- Il existe quelques moyens très simples de savoir si la nourriture que vous donnez à votre chat lui convient. S'il est adulte, vérifiez notamment que son poids reste stable. Pour cela, il suffit de se peser seul, puis avec le chat... et de calculer la différence. Surveillez également l'aspect de sa peau et de sa fourrure. Un animal en pleine forme a un poil lisse et brillant.
- Par ailleurs, vous pouvez affiner votre diagnostic en observant le bon fonctionnement intestinal de l'animal et son comportement dans la vie de tous les jours : entrain, appétit, tranquillité.
- Si la santé de votre animal vous inquiète, n'hésitez pas à consulter votre vétérinaire.

L'herbe est-elle indispensable ?

- L'une des premières choses que fait un chat lâché dans la nature après avoir été enfermé, c'est de manger de l'herbe. En effet, cet animal ne mâchant pas ses aliments, l'herbe l'aide à digérer, et surtout à régurgiter les touffes de poils qu'il a avalées en faisant sa toilette. Qu'un chat vomisse après avoir mangé de l'herbe n'a donc rien d'inquiétant. En revanche, s'il en est privé, il peut mal digérer et perdre l'appétit. Pour les animaux vivant en appartement une barquette d'herbe à chat, à base de graminées, sera donc la bienvenue.

Les besoins nutritionnels du chat

Comme tout être vivant, l'animal doit trouver dans son alimentation quotidienne les éléments indispensables pour couvrir la totalité de ses besoins :

- les besoins d'entretien correspondant aux dépenses pour les fonctions vitales et d'activité,
- les besoins de production nécessaires à la croissance, au travail ou à la reproduction.

Les nutriments apportés par les aliments sont essentiellement des sources d'énergie (pour les lipides et les glucides) et des nutriments de construction (pour les protéines et les sels minéraux). Ils sont utilisés en association avec d'autres éléments indispensables tels que l'eau, les vitamines et les oligo-éléments.

Tous les éléments nécessaires à la vie doivent figurer dans la ration journalière de manière très équilibrée.

Les besoins du chat en protéines sont très élevés (presque deux fois plus que ceux du chien).

Cet animal a aussi besoin d'un apport en vitamine A, mais sans dépasser certaines limites très précises. Par exemple, un excès de foie – très riche en vitamine A – peut lui être nuisible. De même, un déséquilibre dans l'apport en acides gras essentiels peut entraîner un ternissement du poil.

Les formules d'aliments préparés sont établies de façon à respecter scrupuleusement les besoins spécifiques du chat, en quantité comme en équilibre. Ils permettent de lui offrir des rations précisément dosées et pratiques d'emploi.